

## **Dans le dos de *L'homme à la houe* (1860–1862) de Jean-François Millet, la pratique agricole de l'écobuage en question.**

**Menbrivès Clément<sup>a</sup> et Petit Christophe<sup>a</sup>**

<sup>a</sup>Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe Archéologies Environnementales

L'écobuage, entendu au sens « classique », est une technique visant à préparer un terrain pour une culture, qui procède par l'édification de fourneaux en mottes de terre ou de gazons. Particulièrement adaptée au traitement des prairies et pâturages, la combustion prolongée et à couvert du sol et de la végétation permet conjointement d'éliminer les obstacles à la culture et de faire office d'amendement. Bien que cette façon culturale semble avoir été courante dans de nombreuses régions françaises, notamment durant les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. (Sigaut, 1975), elle est souvent ignorée des travaux portant sur les agricultures anciennes. Les références aux emplois du feu en agriculture étant souvent restreintes au seul cas de l'abattis-brulis, technique antagoniste de l'écobuage, puisqu'elle consiste en un feu courant appliqué à un milieu boisé. Si la méconnaissance actuelle de cette technique complexe qu'est l'écobuage peut trouver plusieurs explications, la rareté de la documentation historique illustrant son emploi a également pu en être un facteur. La représentation en arrière-plan du célèbre tableau *L'homme à la houe* (vers 1860–1862) de Jean-François Millet (1814-1875), « pilier » de l'école des peintres réalistes de Barbizon (Bouret, 1972), d'un terrain d'où s'échappent plusieurs colonnes de fumée, a retenu notre attention. Les spécificités de cette scène seront décrites et confrontées aux connaissances sur les emplois agricoles du feu, et à plusieurs éléments paysagers contextuels de la plaine de Barbizon (Seine-et-Marne). Nous faisons l'hypothèse que ces indices discrets pourraient constituer un des rares témoignages artistiques historiques de l'écobuage, cela, à une époque où cette pratique inspirait déjà une animosité récurrente chez ces contemporains.

Baize, D., Girard, M.-C., 2009. *Référentiel pédologique 2008*. Collection Savoir-faire.

Bouret, J., 1972. *L'école de Barbizon et le paysage français au XIX<sup>e</sup> siècle*. Ides et Calendes et La Bibliothèque des arts, Neuchâtel et Paris.

Jobbé-Duval, M., Cochet, H., Bourliaud, J. B., 2007. L'écobuage andin. Questions sur les origines, l'extension, les modalités et le devenir d'une technique d'ouverture des champs de pomme de terre sur puna humide (Cochabamba, Bolivie). *Techniques & Culture. Revue semestrielle d'anthropologie des techniques*, 48-49 : 149-188.

Marin, B., Marraud, M., 2011. L'enquête agricole de 1852. *L'Atelier du Centre de recherches historiques. Revue électronique du CRH*.

Roque, J., 2003. *Référentiel régional pédologique de l'Île-de-France à 1/250 000. Régions naturelles, pédopaysages et sols*. INRA, Paris.

Sigaut, F., 1975. *L'agriculture et le feu. Rôle et place du feu dans les techniques de préparation du champ de l'ancienne agriculture européenne*. Cahiers des études rurales I. Paris, La Haye